

Cas clinique de psychiatrie vétérinaire

Syndrome de privation et phobie sociale chez un chien



Pocket est une chienne Berger américain miniature de 6 mois.

Le cadre de la consultation

Pocket est une chienne stérilisée, de race Berger américain miniature, âgée de 6 mois et 3 semaines et pesant 7,4 kg. Elle est amenée à la consultation car selon sa propriétaire, elle est « peureuse, émotive et pas câline ». Pocket a été adoptée pour devenir un support thérapeutique, un « médicament », selon les propres mots de sa maîtresse qui souffre de problèmes médicaux et familiaux. Le comportement de la chienne ne correspond pas à ses attentes. La chienne a été adoptée à l'âge de 2 mois dans un élevage à la campagne. La propriétaire rapporte que les parents de Pocket montraient de nombreux signes de peur. Pocket cohabite avec quatre autres chiens dont un autre Berger américain miniature, mâle âgé de 2 ans, Only. Depuis son adoption, Pocket est très peureuse. Elle a peur des bruits, même habituels, et de toute situation nouvelle. Elle n'est pas propre et fait la plus grande partie de ses besoins dans la maison, parfois aussi dans le jardin mais jamais lors de promenades dans la rue. La préoccupation principale de la maîtresse de Pocket est que sa petite chienne ne vient pas vers elle quand elle l'appelle. Elle se laisse prendre sans hostilité mais n'interagit avec elle que pour demander à manger.

La consultation et l'entretien avec la propriétaire

La propriétaire arrive en portant sa chienne dans les bras. Pocket est en effet incapable d'avancer normalement sur le sol quand on l'emmène dans un endroit inconnu, et se fige.

Posée au sol, la chienne laisse immédiatement échapper une flaque d'urine. Elle vient timidement quand on l'appelle à la seule condition que ni le vétérinaire ni la propriétaire ne bouge ou ne la regarde. Elle se laisse très fugacement caresser.

Dès que la maîtresse prend sa chienne sur ses genoux, Pocket est mal à l'aise, se lèche les babines et cherche à redescendre.

L'examen clinique complet est facile. Pocket est complètement inhibée et ne montre aucune hostilité. Son état général est bon.

Pocket reçoit trois repas de croquettes quotidiens, qu'elle consomme avec un appétit variable.

La chienne n'est pas propre et fait ses besoins plusieurs fois par jour dans la maison, au retour des promenades. Pocket laisse échapper des urines quand elle a peur dans la rue ou quand le fils aîné de la famille, homme de grande taille, cherche à interagir avec elle.

La nuit, Pocket, comme les autres chiens, dort enfermée dans une caisse de transport installée dans la chambre des maîtres. Le matin, Pocket « ne vient pas à la caresse » contrairement aux autres chiens.

En journée, la chienne ne dort jamais profondément et passe la grande majorité du temps sur le canapé. C'est aussi son lieu de refuge en cas de peur.

Les manifestations de peur, observées essentiellement dans la rue, sont nombreuses : tremblements, tentatives de fuite, recherche de cachette.

La chienne n'explore jamais en dehors des limites de son jardin.

Elle est terrorisée par les chiens inconnus. La seule fois où Pocket est allée au club d'éducation canine, elle a paniqué, s'est mise à hurler et, le lendemain, a présenté une diarrhée hémorragique. En revanche, la cohabitation avec tous les autres chiens du foyer est harmonieuse et Pocket joue avec eux, préférentiellement avec Only, devenu son « tuteur ».

Le comportement de Pocket avec les humains étrangers est aléatoire : la chienne peut être évitante ou aller vers la personne sans jamais se laisser toucher. Aucune manifestation agressive vis-à-vis des humains, passants et visiteurs arrivant au domicile, n'est identifiée.

La chienne est distante avec sa propriétaire. Cette dernière en éprouve une grande frustration car elle recherchait une relation fusionnelle avec Pocket. Elle avait également prévu de l'entraîner à pratiquer l'agility. La maîtresse est très directive dans sa communication avec Pocket, voire autoritaire, et la chienne ne réagit que par de la sidération.

Le bilan des symptômes

- Inhibition des comportements
 - Des tentatives de fuite
 - Des signes neurovégétatifs : tremblements, mictions émotionnelles, diarrhée aiguë post-traumatique
 - Hyposomnie
 - Appétit irrégulier
 - Exploration difficile
 - Hypervigilance constante, même en l'absence d'exposition phobogène
- Le diagnostic et le pronostic

Le diagnostic et le pronostic

Pocket présente un état d'anxiété permanente qui s'inscrit dans une maladie comportementale désignée sous le terme de syndrome de privation sensorielle. Dans le cas de Pocket, le syndrome de privation s'exprime à travers une importante phobie sociale.

Le pronostic est réservé. Le syndrome de privation peut s'améliorer mais ne se guérit pas et le chien ne conviendra sans doute jamais à la destination que sa propriétaire lui réservait, à savoir un soutien émotionnel. La communication autoritaire de la propriétaire est délétère pour la chienne et constitue un facteur aggravant.

Le traitement

La sélégiline est prescrite pour son action sur toutes les monoamines (adrénaline, dopamine et sérotonine), à la dose d'un demi comprimé de Selgian® 20 tous les matins. Ce médicament est choisi afin de relancer les comportements exploratoires tout en agissant sur les manifestations de peur.

Dans un premier temps, il est seulement demandé à la maîtresse de ne pas chercher à manipuler sa chienne et de simplement la laisser venir à elle, par exemple en lui présentant une friandise appréciée. Il est également suggéré d'éviter d'utiliser des méthodes éducatives trop fermes. Les sorties hygiéniques se feront en compagnie d'Only, l'autre Berger américain miniature de la famille, en qui Pocket a confiance et avec lequel elle est très à l'aise.

L'évolution du cas

Au bout de six semaines, la chienne est beaucoup plus proche de sa maîtresse, joue spontanément avec elle et monte sur ses genoux sur sollicitation.

Son appétit est devenu plus régulier.

Les manifestations de peur dans la rue ont diminué. Les épisodes où la chienne se fige sont moins fréquents et moins prolongés.

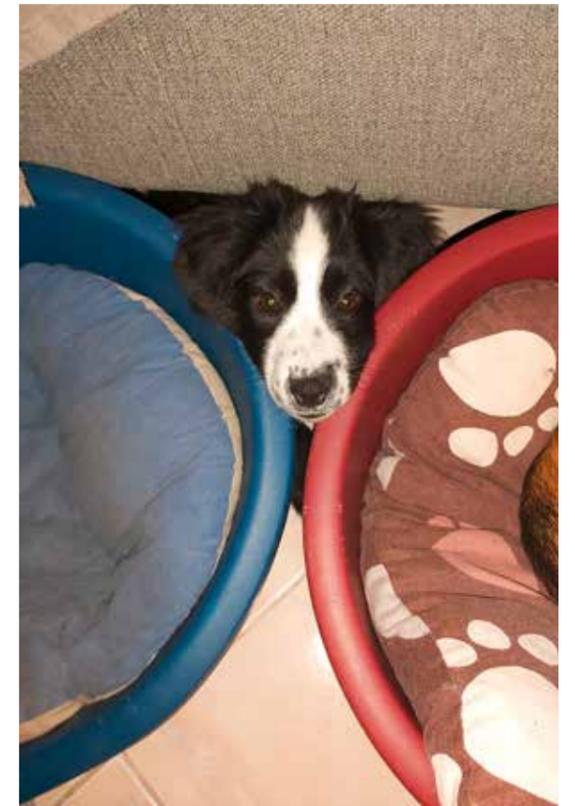
Les comportements phobiques à l'approche de congénères inconnus restent inchangés.

La maîtresse demeure réticente à se débarrasser de ses principes éducatifs très assertifs.

Après trois mois, la chienne a continué de progresser.

Elle ne panique plus quand elle perçoit les aboiements d'un de ses congénères au loin ou quand elle perçoit les cris des enfants émanant de l'école voisine.

Il est demandé à la maîtresse de laisser la chienne revenir seule à un état émotionnel normal dans ces situations et de la récompenser lorsqu'elle recommence à explorer ou à jouer, signes de détente.



Depuis son adoption, Pocket a peur des bruits, même habituels, et de toute situation nouvelle.

Malgré ces progrès nets, la maîtresse affirme qu'elle « a fait le deuil » de sa chienne, même si celle-ci vient spontanément à côté d'elle sur le canapé et que des manifestations objectives de bien-être sont apparues : un sommeil profond régulier est présent en journée et la chienne se positionne régulièrement sur le dos pour dormir.

L'arrêt du médicament est décidé et il est demandé à la maîtresse de continuer à renforcer tous les moments où la chienne est apaisée en la récompensant d'une friandise ou d'une caresse simple.

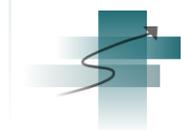
Pocket ne sera jamais le soutien émotionnel que sa propriétaire espérait mais le bien-être du chien a été considérablement amélioré grâce à l'intervention du vétérinaire psychiatre. ●

POUR ALLER PLUS LOIN

■ Le syndrome de privation est une maladie comportementale grave et invalidante qui aura des conséquences toute la vie de l'animal. Cette maladie est liée au manque d'exposition dans de bonnes conditions à divers stimuli pendant la période dite sensible du chien, de l'âge de 3 à 12 semaines.

L'état d'anxiété permanente est un état pathologique grave, non réversible spontanément, qui associe un état d'inhibition majeur et de l'hypervigilance.

La prise en charge d'un tel cas nécessite une aide médicamenteuse et une thérapie de longue durée. Les symptômes de Pocket évoquaient un dérèglement de toutes les monoamines et pour cette raison la sélégiline a été choisie comme médicament. Le système thérapeutique « Pocket + propriétaire + Only » a fonctionné et permis à la thérapie de donner des résultats.



Dr François Laurent
Du de psychiatrie
vétérinaire
Membre de Zoopsy
Laurentveto@orange.fr
www.veterinaire-comportementaliste-57.com